

# CAUSERIE DE GRAND-PAPA

## Quelques compositions de notre concours littéraire

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

O chère vieille église, toi qui me rappelles tant de souvenirs tristes ou joyeux, que de fois en te regardant je sens mes larmes mouiller mes paupières! Chez toi j'ai goûté les joies les plus pures de mon existence. Mon âme a dû tressaillir d'allégresse lorsque notre vieux curé de jadis me fit enfant de Dieu par le Saint Baptême, puis vint le jour de ma première communion.

Oh! comme ce jour fut cher à mon cœur, comme je fus heureuse, quand pour la première fois mon Jésus vint à moi, je ne puis m'exprimer pour peindre mes sentiments, car il me faudrait m'élever trop haut. J'étais si heureuse... mais depuis l'église de mon village a reçu mes angoisses... mes larmes, car un jour je dis adieu à mon cher papa... Je perdais mon soutien: pauvre orpheline de 6 ans, que deviendrais-je?... C'est encore vers toi que je vins chercher un refuge depuis.

Si mon papa terrestre m'était enlevé, la voix de cloches me dit qu'il me restait encore au tabernacle le Jésus de ma première Communion qui ne serait jamais enlevé si je ne l'oubliais pas. Alors dans ma détresse, ô église, je me suis réfugiée sous ton égide maternelle, et j'y ai trouvé, si non l'oubli du moins la consolation et l'espérance de la réunion éternelle.

Depuis, plusieurs jours se sont passés, bientôt mes études seront terminées, il me faudra suivre le chemin que la divine Providence me tracera. Ce sera encore près du Tabernacle que je puiserai. Église chérie, la force et les grâces nécessaires pour être toujours digne de toi et de ceux qui me sont chers. Puis, quand la cloche, messagère de joies et de tristesse, aura sonné mon départ, je te demanderai encore, ô mère chérie, ta bénédiction.

St-Henri, Lévis.

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

Je vous ferai connaître aujourd'hui "l'Église de mon Village" et vous dirai les souvenirs qu'elle me rappelle.

C'est une petite église. L'extérieur est peint d'un gris-bleu. Un magnifique clocher la surmonte, dans lequel sont placés deux superbes cloches. Une statue de bronze de chaque côté du clocher l'embellissent. L'intérieur est blanc et très propre. Un petit orgue dans le jubé ajoute à la magnificence des cérémonies.

Cette église existe depuis longtemps. Elle fut le lieu où plusieurs apprirent à connaître et à servir Dieu fidèlement.

Comme les époques les plus remarquables de ma vie se sont passées là, je vous raconterai les souvenirs qu'elle me rappelle.

D'abord, c'est là que je fus baptisé un certain jour de juin... je grandissais tranquillement... Ayant atteint l'âge de cinq ans et après avoir suivi une retraite, je recevais pour la première fois dans cette modeste chapelle, le Jeudi-Saint, la Sainte-Eucharistie. Déjà deux grands jours s'étaient écoulés dans ce pieux temple. Mais ce n'était pas tout. L'année suivante, à l'occasion de la visite de Monseigneur, je recevais le sacrement de confirmation. Toutes les décorations que la paroisse possédait on les avait mises. C'était somptueux. Lorsque Sa Grandeur entra dans le sanctuaire revêtu de magnifiques habits, tous les campagnards qui étaient venus de plusieurs milles ainsi que tous nos parents se prosternèrent. C'était solennel... Tous priaient... Quand l'évêque entonna le "Veni Creator" on se levait cru dans une cathédrale tant le chant était beau.

Après avoir fait, pour bien dire, mon premier pas dans le christianisme, je continuai à apprendre à bien servir Dieu, dans cette église qui me vit grandir à l'abri des dangers spirituels.

Quelques années se passèrent, quand arrivèrent un jour, les noces d'argent de notre curé. On s'y préparait depuis longtemps. La journée était bien belle. Plusieurs membres du clergé s'y étaient rendus. Dix heures sonnèrent et la messe commença. Encore là ce fut une fête inoubliable. La cérémonie fut très belle. Pendant cette journée bien des allocutions et des discours furent prononcés. C'est à cette occasion, que notre Pasteur reçut une décoration du Pape, par l'entremise d'un de ses représentants.

Bien des choses j'y ai vues se dérouler dans ce temple. Encore aujourd'hui, je m'y rends souvent pour prier Jésus, et le remercier surtout, du grand privilège de m'avoir fait chrétien.

Le Roi de ce château nous a toujours parlé de bien des manières. D'abord par la voix de son ministre, qui éclaira les fidèles sur les devoirs à accomplir. Ensuite par la présence imposante de sa résidence. Enfin par la voix de ses cloches. Que de fois elles ont fait retentir leurs sons pour montrer leur joie à l'arrivée d'un nouveau-né. Et encore aujourd'hui en avertissant les habitants du village qu'un office va commencer, ou pour annoncer la disparition d'un de ses membres, que Dieu a appelé à Lui pour lui donner la Grande Récompense qu'il nous a promise.

Toujours je me souviendrai de ces fêtes mémorables, de ces grands jours écoulés dans "l'Église de mon Village."

Theford-Mines.

"DANIELLO"

## Coupez Les Cors avec un rasoir Produit le Tétanos

Ne coupez pas les cors avec une vieille lame de rasoir. L'infection, souvent suivie de mort, peut résulter de la pratique de trimer les cors avec un rasoir infecté. L'EXTRACTEUR DE CORS, DE PUTNAM, procure soulagement prompt et sûr. Si vous souffrez de cors, de durillons, d'ongles, employez le Putnam—vous pouvez vous y fier et être sûr qu'il fera tomber les cors. Pas de douleurs, point de sensibilité. A tous ceux qui souffrent de cors douloureux, soulagement prompt assuré par l'usage du PUTNAM'S PAINLESS CORN EXTRACTOR. 25 sous chez tous les détaillants.

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

Située sur une haute côte, surmontée d'un long clocher, l'église de mon village est l'une des plus anciennes du pays. De style ionien, décorée de gravures représentant les différentes phases de la vie de la Sainte Vierge, notre église est vraiment imposante.

Et comment peut-elle être autrement puisque c'est la demeure du Roi des rois! Ce Christ-roi quoique prisonnier d'amour dans son tabernacle n'en demeure pas moins le Très puissant à qui nous devons rendre nos hommages. Etant la maison de la prière, l'église doit donc avoir quelque chose de grand, d'imposant qui élève notre cœur et notre esprit vers le Très Haut. L'église de mon village est aussi une chaire divine où l'apôtre du Christ dispense la parole évangélique, explique les commandements divins, et les différents devoirs d'état à tous et à chacun. Le prêtre dans l'église nous montre, en un mot, la voie qui conduit au ciel.

C'est aussi dans notre église paroissiale que l'eau régénératrice du saint Baptême a purifié notre âme, nous a fait enfant de Dieu et de l'Église et héritier du ciel. C'est là aussi que nous avons reçu pour la première fois de Jésus, ami des humbles, dont les délices sont d'être parmi ses enfants. Que de bonheur pour l'âme chrétienne de venir renouveler cette première communion, où cœur à cœur, la créature parle à son Créateur, l'adore en silence, l'espère en toute confiance et l'aime ardemment! Que de doux colloques entre Dieu et l'homme, entre le Père des cieux et cet enfant de la terre! que de remerciements pour tous les bienfaits reçus et que de grâces infinies!

Que de doux souvenirs me rappelle l'église de mon village! quand j'étais petite ma prière était bien naïve, car je me rappelle avoir demandé des grâces qui devaient faire sourire le bon Dieu. D'autres fois n'ayant aucune demande à formuler, je restais là, à fixer le tabernacle. J'espère bien que le bon Dieu devait tout de même être content de mes maudites adorations et admirations.

L'église de mon village a aussi une voix très puissante. Cette voix, ce sont les cloches qui carillonnent bien haut les joies et les deuils de mon village. La principale mission des cloches c'est d'appeler tous les fidèles à la prière, aux pieds de Dieu, elles leur rappellent leurs devoirs religieux le matin et le soir, et surtout ceux du dimanche en venant assister aux offices divins.

A l'âme chrétienne, les cloches disent: viens vite dans la maison du Seigneur, viens goûter aux joies semblables à celles du ciel, viens reposer ton âme des vains bruits de la terre, viens auprès du Très Fort demander force et courage, viens le remercier des grâces sans nombre dont il t'a comblée, viens l'implorer pour toi, tes parents, tes amis, viens enfin lui demander le bonheur suprême, le bonheur éternel. La voix des cloches c'est la voix de Dieu lui-même, respectons-la et écoutons-la toujours.

Château-Richer.

PAYSANNE

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

L'Église de mon village? Quel souvenir plus évocateur que celui de l'humble clocher qui m'a vu naître!

Tout un monde de souvenirs me revient présentement en mémoire en préparant cette humble petite composition pour le concours de Grand-Papa. En toute hâte, je suis allée contempler de nouveau notre petite église pour mieux me fixer dans l'esprit sa poétique beauté. En entrant, l'idée de la présence réelle de notre doux Seigneur et Maître me fait prosterner en sa douce présence et je me rappelle la parole de l'Écriture sainte: "Tremblez à l'approche de mon sanctuaire". Si je tremble en entrant dans ce pieux petit temple, c'est une crainte révérentielle, car le divin Hôte de notre tabernacle, s'il est le Dieu juste et vengeur, il est surtout le Dieu bon et miséricordieux. La petite lampe rouge brûle sans cesse dans son petit récipient doré et nous rappelle ainsi combien Notre-Seigneur aime la visite fréquente des humbles et des petits. "Venez ad me omnes"... Venez tous à moi, vous principalement les humbles et les petits, nous répète N. S. Ensuite je regarde la chaire et comme ils reviennent vite en mémoire les sages enseignements de notre jeune mais dévoué et pieux curé.

C'est là en arrière qu'autrefois près de la petite armoire grise, mon oncle et ma tante m'ont tenu pour me faire purifier par l'eau de mon premier baptême. C'est à l'humble petite balustrade que N. S. J. C. Hostie a voulu descendre pour la première fois dans mon âme.

Où, elles sont nombreuses et bien chères à mon âme les douces émotions ressenties dans la petite église de mon village. Aujourd'hui vieillissant et commençant à connaître un peu les dangers et les occasions de la vie, je me sens plus heureux de pouvoir me retrouver souvent dans ma petite église, car c'est là que je retrouve toujours la force pour continuer à marcher ferme dans le sentier du devoir et de la vertu.

Je l'aime la petite église de chez nous... Je la vénère et la respecte.

Salut, humble petite église, tu es la gloire de ma petite patrie.

CHARLES-EUGÈNE DUFOUR  
Sainte-Marguerite de Causpascal, P. Q.

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

Située sur une petite colline, l'Église de mon Village dresse son fier clocher vers un ciel pur et enchanteur, inspire à l'homme qui l'admire, la paix, la sérénité.

Elle domine par son gai carillon qui fait vibrer tous les cœurs; à cet appel sombre et mystique, nous anôtres, le front courbé vers la terre, récitait pieusement l'Angelus matin, midi et soir, fussent-ils dans les champs, ou à la maison. Les chrétiens de nos jours semblent avoir oublié cette belle coutume, cette dévotion, mais ils demeurent fidèles à ce joyeux carillon qui précède les offices, la sainte messe, car cette voix semble et même invite cordialement les fidèles à venir adorer Jésus qui réside caché sous l'humble Hostie.

Un splendide parterre lui donne encore plus de grâce, plus de charme, ce beau tapis de verdure parsemé de jolies fleurs qui s'épanouissent, exhalant un délicieux parfum, viennent tour à tour fixer notre attention, et font découvrir apprécier les beautés de la nature en reconnaissant en tout les bontés de l'Être Suprême.

Cette grande maison, qui donc l'habite? C'est Jésus de Nazareth qui est mort sur la croix pour racheter le genre humain. N'est-ce pas dans ce sanctuaire qu'on goûte les choses sublimes, l'avant-goût des délices du ciel? De cette maison bénie, un chrétien devenu un vieillard aux cheveux blancs pourra s'enivrer de doux souvenirs, depuis son existence jusqu'à son dernier sommeil.

N'est-ce pas dans ce lieu que le prêtre, un jour, a fait de lui un chrétien, un être devenu grand aux yeux de Dieu, capable de l'adorer, l'aimer, le servir, en renonçant au démon, à ses pompes, à ses œuvres? La cloche n'a-t-elle pas lancé son carillon d'allégresse en donnant à l'Église un nouveau chrétien?

Dans ce temple divin, il a reçu bien d'autres sacrements, tels que ceux de la Pénitence, de l'Eucharistie, de la Confirmation.

L'heure de choisir sa vocation a-t-elle sonné? ne s'est-il pas avancé, un peu timide, accompagné d'une jeune fille, celle que son cœur a choisie, pour se jurer fidélité jusqu'à la mort et tous deux enflammés d'amour, la main dans la main, ont commencé une vie nouvelle. Ont-ils bu, à la coupe de fiel, le chagrin, l'épreuve, la misère? L'Église qui a été témoin de leurs promesses les a-t-elle vus revenir, puiser la force et le courage que donne Jésus-Hostie aux âmes faibles?

Un jour cruel est arrivé, jour où la mort a ravi à la femme en détresse, son mari, l'appui de ses jours, son compagnon de route, mais cette âme a le courage de voir le fossoyeur étendre la terre sur celui qu'elle a aimé, celui que Dieu lui avait choisi pour compagnon, pour cheminer ensemble dans la vie, mais la mort, ce glaive d'horreur, est venu entraver ces beaux jours.

Que de souvenirs évoque l'Église de mon Village! ce temple divin rempli de souvenirs inoubliables, lieu le plus cher à mon cœur! Jamais ma plume sera capable de rendre les émotions d'un cœur heureux. En parlant de toi, je te loue, car c'est toi qui possèdes Jésus, caché dans le Tabernacle "l'unique et inséparable bien".

N'es-tu pas notre mère, "Église de mon village"? Tu resteras toujours vivace, c'est le seul cri qui se dégage de mon âme en ce jour.

CECILE JACQUES  
East-Broughton, Cté de Beauce

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

Combien je la chéris, cette modeste église sise au milieu d'un joli groupe de maisons disposées avec symétrie et formant notre village!

Son vieux clocher qui se dresse, arrogant et superbe, ne nous dit-il pas, qu'à l'ombre des érables a pris place la maison bénie où réside le Bon Dieu? Elle est la maison de la prière par excellence, le lieu sacré où l'âme chrétienne s'épanche vers son Dieu. C'est là, dans la solitude du Tabernacle, que demeure le Christ, le Roi des rois; c'est là, dans ce sanctuaire, que plus d'une fois j'ai trouvé bonheur et consolations au pied de Jésus-Hostie. Comme il a voulu se faire petit, se Jésus, pour s'asseoir sous les saintes espèces et vouloir goûter ses plus chères délices au milieu des enfants des hommes.

C'est là, dans ce saint Temple, que le Prêtre, ministre du Seigneur, jette la bonne semence dans le cœur des fidèles, là qu'il enseigne la voie du salut, là encore qu'il exhorte les brebis égarées à suivre le divin Pasteur.

C'est là enfin qu'un jour l'eau baptismale régénère mon âme, lui donne sa blancheur, sa pureté première, et me donne droit à l'héritage du Ciel.

Il me souvient encore qu'à l'aurore d'un beau jour, le divin Jésus quitta sa prison d'amour et voulut bien, pour la première fois, descendre dans mon cœur: comme j'étais heureuse!

Combien de fois, depuis, je suis conduite par maman, sur ce nouveau Calvaire, où Jésus s'immole pour nous. Combien de fois, vers le crépuscule des soirs d'été, j'entendis cet appel de Jésus: "Venez à l'écart et reposez-vous un peu!" Ah! qu'il fait bon passer une heure de repos à l'ombre de l'Hostie, c'est une heure au ciel, une heure avec Jésus.

De toutes ces choses, il ne nous reste que le souvenir. Si je pouvais les énumérer tous ces chers souvenirs!... mais ils sont si nombreux...

La voix de l'église, ce sont les cloches qui nous invitent à élever nos cœurs vers l'Éternel; tantôt, elles résonnent pour avertir le chrétien qu'il est l'heure du saint Sacrifice; tantôt ce sera l'heure du repos et de la prière. Une autre fois, elles annoncent l'Église catholique. Tout à l'heure, elles vont dire tout encore qu'une personne a quitté cette vallée de larmes pour une vie meilleure dont on jouit aux Cieux. Chaque jour, à trois points différents, elles tintent l'Angelus, instants de louanges. Ne restons donc jamais sourds à la voix des cloches puisque nous comprenons leur langage.

Eh! bien, n'est-ce pas, maintenant qu'elle m'est bien chère, "l'Église de mon Village"; et lorsque je dicte ces lignes, je revis, en quelque sorte, les plus heureux moments et les plus chères impressions de ma vie passée.

Soyons respectueux pour le Temple du Seigneur et révérons en tous lieux "l'Église de mon Village", soit bénie par tout ce qui respire, bénie surtout par mon pauvre cœur qui garde de toi le plus cher souvenir.

BERNADETTE BEAUCHEMIN  
St-Bonaventure d'Upton, Cté Yamaska, P. Q.

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

Ce qui fait surtout la beauté et le charme de nos campagnes canadiennes-françaises, ce sont ces églises diaphanes tout le long du Saint-Laurent. Elles attestent hautement la piété et la foi de notre peuple.

Mais il en est une entre toutes qui m'est particulièrement chère: c'est "l'Église de mon Village". Que de tendres souvenirs, en effet, renferment pour chacun de nous "l'Église de mon Village". C'est dans ce lieu saint, qu'après notre naissance on nous porta pour y recevoir le Saint Baptême, où nous avons prêté nos premiers serments. Quelques années plus tard, ce nous fut une fête quand pour la première fois on nous conduisit à l'église et que nous assistâmes à la sainte messe.

C'est elle qui fut témoin de notre première communion, depuis si longtemps attendue. Puis vint le beau jour où nous reçûmes le Saint-Esprit, dans le Sacrement de Confirmation, et pour mettre le terme à cette période si fertile pour nous en événements religieux: la communion solennelle, dont le souvenir restera toujours gravé dans notre mémoire. Et depuis, c'est encore là que nous allons nous reconforter et puiser le courage de marcher bravement dans le chemin de la vie.

Voilà ce qu'est pour nous "l'Église de mon Village". Aimons-la fidèlement et ayons toujours pour elle le plus grand respect.

Et quand viendra la dernière heure, espérons que l'église, qui a sonné notre entrée dans le monde, sonnera aussi notre départ et que nous dormirons notre dernier sommeil à l'ombre du clocher natal.

BRUNO LAFOREST  
N.-D.-de-Pierreville, Cté d'Yamaska, P. Q.

## A Court d'Haleine Sensations d'Oppression et d'Étouffement

Mme H. Day, de Dartmouth, N. E. écrit: "J'ai pendant plus d'un an souffert d'oppression et de court haleine; il m'était impossible de marcher, même sur une courte distance, sans une sensation d'étouffement."

Après avoir suivi plusieurs traitements en vain, je me décidai à essayer



et, à ma grande surprise, en peu de temps cela me fit beaucoup de bien".  
Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens et les détaillants ou envoyées directement par la maille sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limitée, Toronto, Ont.

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

L'église de mon village, cet édifice assis, est le lieu le plus cher à mon cœur de chrétienne. Là où, dans un petit tabernacle blanc, Jésus réside perpétuellement sous l'humble apparence de l'Hostie, il fait bon d'aller prier. Nous prions, tout comme à la crèche de Bethléem, dire à Jésus nos occupations, nos soucis, etc... et, en retour, en recevant tous les secours au temps opportun.

Si l'église de mon village est la maison de Dieu, j'ose dire avec joie qu'elle est aussi le foyer aimé où mon âme naquit à la vie surnaturelle, et où elle n'a cessé de venir puiser tout ce qui est propre et nécessaire à sa subsistance, ou à l'amélioration de celle-ci; ce qui à lieu toujours, par la digne réception des sacrements. Comme le voyageur expatrié est ému en revoyant sa patrie, je me sens éprise d'une joie et d'une tristesse indicibles lorsque je suis dans le foyer divin, où je suis donnée à Dieu en entrant dans la sublime religion catholique par le Baptême.

Si j'énumère les étapes importantes de ma vie de chrétienne, et que l'église de mon village a vues s'accomplir avec joie sous sa voûte sacrée, je revols immédiatement le jour où je faisais ma Première Communion, moment si saint de la vie. Quel de plus grand que de recevoir le Dieu de l'Hostie! Peu de temps après, je recevais la Confirmation. Moi, toute jeune encore, je devenais parfaite chrétienne, j'étais transformée en cette femme forte dont parle l'Évangile, et cela, par la vertu de l'Esprit-Saint.

Il est à voir par là qu'elle est bien digne cette église de mon village; les mystères les plus redoutables s'accomplissent inoissamment sous sa voûte aimante.

Enfin, ce qui me fait apprécier davantage l'église de mon village, c'est que, chaque dimanche, nous y entendons la parole de Dieu, cet air céleste que l'âme doit respirer abondamment pour vivre.

Je n'oublierai pas non plus de rappeler un dernier charme de l'église de mon village: il n'est pas le moindre entre tous. Je veux donc parler de la cloche qui sonne sans cesse pour prier, pleurer, se réjouir et appeler au devoir; elle est l'interprète vivant de Dieu. Je veux toujours entendre avec joie la belle voix de la cloche et lui obéir sans trêve.

Chère église de mon village, vous m'êtes si chère que je veux vous rester attachée toujours. Tout mon désir est que mes paupières ne closent sous vos regards maternels et que ma bière repose à vos pieds bénis.

"Vive l'église de mon village."

JEANNETTE MOFFET  
St-Octave Desquet, Co. Lotbinière

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

Engourdi et Infirme. "Je me sentais devenir engourdi et avais une sensation d'infirmité dans tout mon corps," écrit M. Albert Reetz de Leopold, Wis. "Depuis que j'emploie le Novoro du Dr. Pierre, mon état de santé a complètement changé et je me sens comme un jeune homme. J'ai maintenant 61 ans." Pour les gens qui arrivent sur l'âge, nous ne connaissons pas de meilleur tonique que cette médecine herbacée de confiance. Ce n'est pas un simple article de commerce. Seuls, des agents spéciaux peuvent le fournir directement des laboratoires Fahrney à Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## Jeunes GENS et Jeunes FILLES Gagnez de l'Argent pour Noël

Ecrivez pour avoir 50 séries de beaux St-Nicholas pour Noël. La série se vend 10 sous. Lorsque vous les aurez vendues envoyez-nous \$3.00 et gains \$2.00. Pas d'ouvrage, simple amusement. Nous vous attendrons jusqu'à Noël si nécessaire.

ST-NICHOLAS SEAL CO.  
Dépt. 739, E. F. Brooklyn, N. Y.

## Notre Concours

(Suite de la page)  
L'EGLISE DE MON

Il est un lieu dans notre ville les honneurs possibles, un lieu où tous les catholiques et qui doit le monde: c'est l'église. Comme ce temple doit être un monument chrétien, puisque c'est un salut.

Elle l'a pris au sein de la mer dans les eaux baptismales, par Dieu Créateur comme un "Petit oeuf": Depuis ce moment sac n'a jamais cessé un seul instant nous ses bienfaits. Lorsque nous de comprendre les péris de la mer nous renforcer par ses sept de Et combien nous fûmes profondément, quand Jésus-Eucharistie notre âme.

Oh! bonheur immense, que reste ne peut ternir! Que pureté d'âme présente, soit le lui seul sera jugé digne de son l'Église, c'est le cœur des son par conséquent c'est ce qu'il y doux, de plus cher au monde pour interprètes: elles nous Ce sont elles qui nous appellent afin de venir adorer son Dieu, nous entrée dans l'église, l'elles sonneront encore à notre Frons donc pour cette ten gravons-nous bien dans la m venirs touchants que rappelle

RAC

Saint-Cédron, Cté Beauce, P.

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

Quel beau titre de gloire revêt une maison du Dieu puissant et ché sous les Divines Espèces nous prions d'adoucir nos pe nous donner le courage de contre les mondanités, si non

C'est aussi vers cette ro nous acheminons chaque Di entendre la parole de Dieu tres qui sont nos prêtres, moyens nécessaires pour par dérivent les grandeurs du l'ont à enfanter par une seule Rémérissons-nous de nos avo chrétiens, qui se sont occu vers le chemin de l'église, l'tiens et héritiers du Ciel, ac n'atrices du Saint Baptême pouvons pas appartenir à D

C'est encore là que notre e d'un peuple chrétien, pour gements nécessaires, pour l' la Sainte Communion.

Ce Jésus, qui est mort humain, c'est qui que nous eurs par la communion: il dans une toute petite maison Et cette petite lampe d' touchant, elle nous dit: "Al ment ne vous consommez- Celui qui nous a tout don pas de vos criminelles tiéde

Que de grandeurs, que d' l'église, lieu divin où l'âme Dieu vivant, par la comm vient une seconde demeure

Où! elle renferme des église, tels que notre premi formation, etc... Ce sont dont l'anniversaire renouv que nous pensons à un pèr avons conduits une dernièr larmes versées au pied des nous consoler de la perte s

Qu'importe l'âge: c'est u qu'orpheline je me rappelle l'Église est pourvue de celle de l'homme, ce sont e excellent aux offices divins ment à l'église, temps à qu et nous aide à lutter plus s elles ont une note de tris parents ont d'amis; là ent sonne, je me dis: "Peut-é elles pour annoncer que bas"

Leur voix est une pie Dieu, un chant qui fait souvenir qui met des larmes

St-Pamphile de l'Islet.

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

Quel grand plaisir vous un nouveau concours et voyant quel beau sujet de mon village!"

Quelle est belle notre clocher pointu qui s'élève là que tous les fidèles vont ce de la conserver malgré notre religion sainte; c'est nous les bons conseils du c encore là qu'ils vont rem pardonner leurs fautes.

L'église, c'est là que de ecur à chaque instant de mecle pour causer avec Jé Que de pieux souvenirs mère l'église! C'est là q nous avons reçu Jésus sou Rémérissons Dieu chaq chrétiens.

Joyeuses cloches de l'é nez bien fort pour appeler portez au Roi des Rois fidèles.

Ne trouvez-vous pas q la vieille église de mon vil

Batiscan, P. Q.

### L'EGLISE DE MON VILLAGE

Elle est toute belle, si tion du sol qui en relâch beau clocher, qui semble maison, inspire un cer C'est la demeure du E riques, et pour moi elle c'est là que j'ai reçu le B et il béni que l'eau sainte